

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: - (2015)
Heft: 2

Artikel: Quatre jours pas ordinaires
Autor: Molliet, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823943>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

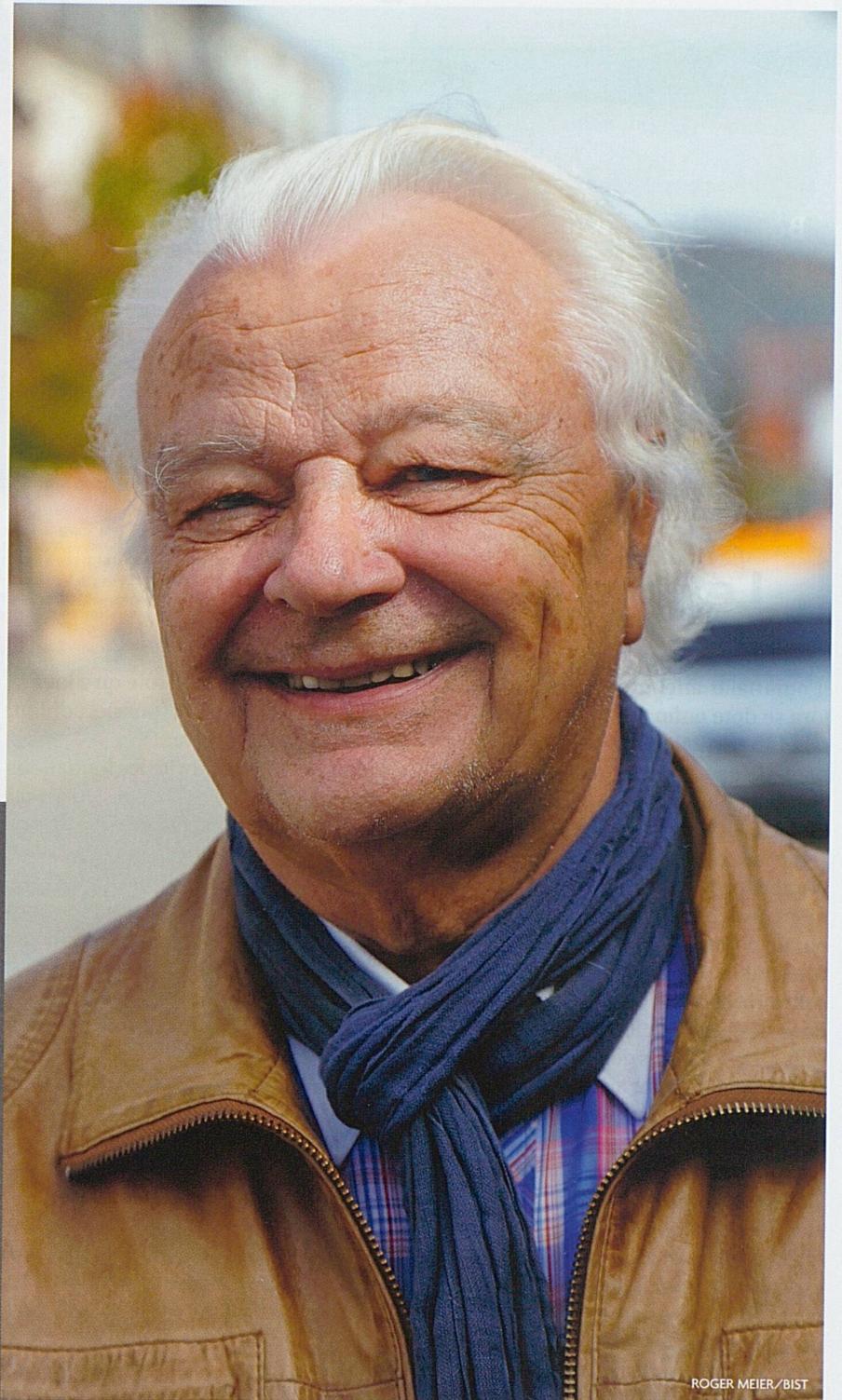
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



**Jean-Pierre Molliet,
72 ans**

*Journaliste, président de
l'Association suisse
des journalistes francophones.*

ROGER MEIER/BIST

Quatre jours pas ordinaires

19 février 2045

Au Noirmont, à Bassecourt, à Delémont, la tradition continue d'être maintenue malgré les entraves juridico-administratives. Mais la manifestation a perdu tout ce qui faisait sa spécificité et son originalité. Un carnaval sans masque, c'est faire du vélo sans selle et sans pédales. On donne l'impression d'être en phase avec la chose, mais l'apparence n'est qu'illusion et tartuferie.

Les agressions qui ont été perpétrées sous la couverture du niqab ont contraint les autorités à édicter des mesures allant jusqu'à interdire le plus grand protagoniste du carnaval: le masque. Et si les grimaces sont autorisés, ils ne doivent pas transformer le visage jusqu'à le rendre méconnaissable.

Carimentran, baïtchai, rai-tchai-tchai, cliques, cortèges satiriques subsistent certes, mais sous l'œil des policiers chargés du contrôle des participants. Une dérogation a été refusée aux organisateurs du «Bal des vieilles». Certaines de ces dames se sont montrées fort courroucées de devoir paraître à visage découvert!

23 juin 2045

Delémont: septante et un ans nous séparent du vote d'autodétermination. Pour le rappeler seuls quelques drapeaux aux couleurs jurassiennes

flottent sur la façade des principaux bâtiments publics de la capitale. Nulle part ailleurs. Depuis belle lurette cérémonies, discours et flonflons ont disparu, enterrés dans la tombe des souvenirs. Demeure le jour férié qui offre, cette année-ci, un pont de trois jours aux Jurassiens.

24 juin 2045

Sonceboz: des événements récents le laissaient présager. Les Jurassiens bernois sont entrés en conflit ouvert avec les autorités cantonales qui, au fil du temps, ont supprimé un à un les éléments du puzzle qui avait façonné le statut particulier propre aux francophones de l'ancien canton. Des milliers de personnes participent ce samedi à une manifestation de protestation où fleurissent des pancartes réclamant la scission. Ce qui fait dire à un chroniqueur politique: «Les antiséparatistes d'hier sont devenus les séparatistes d'aujourd'hui.»

29 juin 2045

J'ai l'insigne honneur de fêter mon 102^e anniversaire en emménageant dans le premier complexe intergénérationnel du Jura, inauguré ce jour à Delémont. L'objectif est atteint pour les architectes. Ils avaient pour mandat de réaliser un bâtiment répondant à la philosophie de «Vivre ensemble». La nouveauté: des personnes âgées

partagent leur appartement avec des jeunes, étudiants et apprentis. Chacun dispose de sa chambre et de sa salle d'eau tandis que la cuisine et le salon sont mis en commun. Le but est d'encourager les échanges entre générations, les jeunes transférant leur savoir des nouvelles technologies aux aînés. Ceux-ci les initiant aux vicissitudes de la vie. Du «win-win».

Cette mixité générationnelle ne s'arrête pas à cette structure. L'aile ouest se divise en deux divisions. Elle comprend des logements destinés à des familles avec enfants et un EMS pour couples avec centre médical. Au rez-de-chaussée, une crèche de jour fait face à un vaste local permettant des activités variées. Cet espace de loisirs et des aménagements extérieurs communs favorisent l'échange entre les habitants de ce complexe qui porte bien son nom: «Vivre ensemble».